



« *Demandez-vous chaque matin ce que vous pouvez faire pour votre pays* ». A l'occasion de ses vœux, dans un plagiat à peine voilé, mais semble-t-il assumé, des discours de Kennedy, Emmanuel Macron a souhaité mettre les Français devant leurs responsabilités. Mais ces paroles résonnent étrangement aux oreilles des personnels d'enseignement et d'éducation du second degré. Chaque matin, ces derniers savent très bien ce qu'ils vont faire pour le service public d'Éducation : faire cours dans des classes surchargées, dans

des conditions souvent dégradées par les dernières réformes (plus de dédoublements fléchés en collège et lycée), rencontrer les familles et prendre de plein fouet les effets d'une crise économique qui n'a pas fini de produire ses effets, notamment dans les catégories les plus défavorisées, relever le défi de l'inclusion sans réels moyens dédiés, se démultiplier pour monter des projets pédagogiques tout en réparant la photocopieuse et le réseau informatique... La liste pourrait être encore plus longue tant l'investissement des personnels, au quotidien, pour faire réussir les élèves, est grand. Les personnels sont tous conscients de ce qu'ils font pour la jeunesse de ce pays, ils savent surtout dans quelles conditions ils le font. C'est donc plutôt au gouvernement de se demander ce qu'il veut faire pour reconnaître cet engagement des personnels. La réponse est tout d'un coup moins clinquante que quelques opérations de com' auxquelles nous ont habitués le Président de la République, le Premier Ministre et son gouvernement. Mais les faits sont têtus : **gel du point d'indice, report du PPCR d'un an, retour de la journée de carence, retour des suppressions de postes, les réponses gouvernementales sont très loin des attentes des personnels.**

Quant au Ministre de l'Éducation Nationale, il apporte de bien curieuses réponses à la question portant sur ce qu'il pourrait faire pour améliorer le système éducatif de son pays. Si les mesures gadgets qui fleurissent dans une école conservatrice et passéiste (interdiction des téléphones portables, vrai-faux retour de l'uniforme ou de la morale) ont eu les faveurs des échos médiatiques, d'autres projets s'annoncent bien plus redoutables pour les personnels et les élèves, à l'instar de ParcoursSup ou de la réforme du bac.

Face à des projets profondément rétrogrades, une réaction d'ampleur est nécessaire. Information, actions, mobilisations d'ampleur (grève, manifestation), le SNES-FSU ne tergiversera pas chaque matin : c'est bien dans la défense résolue des personnels et de la promotion d'un système éducatif ambitieux pour la réussite de tous les élèves qu'il s'engagera dès ce début d'année !

**Très bonne année 2018 à toutes et à tous,
qu'elle soit celle de luttes victorieuses pour nos métiers et nos élèves !**

Sophie Vénétiat, Pascale Boutet, Maud Ruelle-Personnaz et Marie Chardonnet,
co-secrétaires générales du SNES-FSU Versailles

SOMMAIRE

p. 1 : Éditorial
p. 2 et 3 : Préparation de la rentrée 2018
p. 4 et 5 : Actualités collège
p. 6 : Réforme du baccalauréat
p. 7 : Parcours Sup
p. 8 : Lycée : la parole aux syndiqués
p. 9 : Collectivités territoriales
p. 10 : La classe exceptionnelle

p. 11 : Le SNES-FSU s'occupe de votre carrière
p. 12 : Avancement d'échelon
p. 13 : Non-titulaires + Psy-EN
p. 14 : Retraités
p. 15 : CAP 2022 + Retraites
p. 16 : Nous contacter - Se syndiquer
+ supplément spécial élections internes (12 pages)
+ supplément modalités de vote (1 page)

